

Thierry Delrieu, sent

“Alarme” pour “association libre d’aide à la recherche sur la moelle épinière”. Son nouveau président, Thierry Delrieu, est devenu un expert des recherches scientifiques sur la réparation des lésions médullaires traumatiques.

Sur sa vie privée, **Thierry Delrieu ne dira pas grand-chose.** Tout juste

consent-il à confier son âge (44 ans), le fait qu’il est divorcé, papa d’un petit garçon (Jean-Alexandre, 6 ans, adopté), qu’il habite dans un ancien couvent bâti sur les ruines du château fort dominant Cuzorn (un petit village du Lot-et-Garonne) et s’est toujours impliqué au niveau associatif ⁽¹⁾.

Il évoque aussi, à demi-mot, ce terrible accident de moto, près de chez lui, à Fumel, en 1983. Il avait alors 16 ans, l’insouciance de l’adolescence. Une vertèbre cervicale fracturée et le voilà depuis tétraplégique niveau c6-c7. Paralysé des jambes et ne disposant plus que d’une mobilité partielle de ses bras, il passe aussi très vite sur « l’inévitable phase de reconstruction personnelle » faite d’un mélange de questionnements et de révolte. De là à se résigner à l’inéluctable, il n’a jamais pu. Et c’est cette paralysie à vie, « impossible à admettre », qui l’a mené à s’intéresser, « d’abord à distance,

puis de très près », aux recherches scientifiques sur la réparation des lésions médullaires traumatiques. Au point d’en avoir acquis aujourd’hui une grande expertise.

COLLECTEUR ET PASSEUR D’INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

Sur ce sujet qui le passionne depuis bientôt dix ans, le Cuzornais se révèle bien plus loquace et précis. « 2002 a été une rupture au niveau de la recherche avec le premier essai humain (de phase 1) en Australie, celui de greffes autologues de cellules souches olfactives engainantes pour régénérer la moelle épinière. Bien qu’il n’ait pas abouti à des résultats probants, cela a été un déclic pour moi. J’ai alors compris que des applications cliniques à l’humain allaient arriver. » Le développement d’Internet aidant, il passe de la lecture d’articles scientifiques à titre personnel au don d’informations, « les plus claires et correctes possibles », aux autres para-tétraplégiques et à leur famille.

Depuis 2005, il assure ainsi le suivi des recherches menées dans le monde entier pour le compte de l’association Alarme (association libre d’aide à la recherche sur la moelle épinière) ⁽²⁾. Un travail titanesque, réalisé bénévolement et qu’il prend très au sérieux. Désormais rudement expérimenté, il sait faire le tri dans les publications scientifiques, le plus souvent anglo-saxonnes, mises en ligne sur le Web. Il les traduit en français, en retire l’essentiel, transmet et partage ses collectes avec un public essentiellement francophone (français, belges, canadiens...) via la section “Recherche” du forum d’Alarme : « Notre association est la seule à communiquer de la sorte sur l’ensemble des recherches biomédicales, et pas seulement sur celles qu’elle finance », souligne-t-il. Chaque année, celle-ci consacre environ 30 000 € au financement de projets de recherche.

UNE EXPERTISE RECONNUE ET RECHERCHÉE

Très investi, Thierry Delrieu a logiquement pris la tête de l’association en février dernier, lorsque son ancien président, Jean Graille, a décidé de passer la main. Conséquence de ses nouvelles fonctions au sein d’Alarme : sa veille scientifique se double désormais du suivi administratif et financier. Encore plus de travail pour lui, qui s’enorgueillit d’être « personnellement contacté par des journalistes lorsque de nouvelles découvertes sur les lésions de la moelle épinière font la Une » et qu’ils « veulent avoir l’avis d’une

Auteur de romans d’anticipation

Passionné de recherches scientifiques mais aussi historiques, et féru de métaphysique, Thierry Delrieu en a parsemé les trois romans* qu’il a publiés aux Éditions du Bord du Lot (en 2009, 2010 et 2011) : *Le Voyageur de l’île d’Yeu*, *Les Voyageurs de l’Apocalypse* et *Les Voyageurs de la terreur*. Cette trilogie a pour héros un scientifique qui utilise le voyage temporel à ses risques et périls.... Des extraits peuvent être lus sur <http://www.bordulot.fr>.

* Le premier de ces titres a reçu en juin dernier le Prix du roman de l’association Regards.